



Limoges, le 18 mai 2022

Bonjour,

L'équipe d'éveil synodal vous remercie vivement pour votre contribution au synode romain, pour votre confiance et votre « marcher ensemble ».

À partir d'une matière abondante et très variée, nous avons essayé de faire au mieux, pour tout synthétiser de façon transparente et vraie, comme demandé par nombre d'entre vous.

Une méthode de relecture en 6 étapes était suggérée par l'équipe nationale ; nous l'avons suivie. Cette synthèse ne devait pas dépasser 10 pages, hors annexes, selon des normes typographiques définies.

La synthèse des contributions diocésaines a été transmise à l'équipe nationale du synode romain ; elle est maintenant accessible à tous et consultable sur le site de la Conférence des Evêques de France, à partir d'une carte interactive :

<https://eglise.catholique.fr/vatican/le-synode-2023/synode-des-eveques-sur-la-synodalite-espace-referents/>

Le processus synodal ne s'arrête pas là. Une rencontre, associant les évêques de France et un représentant de chaque diocèse, aura lieu les 14 et 15 juin 2022 à Lyon pour élaborer des résolutions à destination de Rome. Une phase de travail synodal par continent suivra.

Bonne réception, bonne route et à bientôt

Pour l'équipe diocésaine d'éveil synodal,
Cécile et Eric Tallon



Synthèse des Consultations Locales

1) Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

Notre Evêque a initié une démarche synodale locale, à la Pentecôte 2021, qui se conclura à la Pentecôte 2022. En septembre 2021, il a confié à l'« équipe diocésaine d'éveil synodal (* : voir annexes)» la mission du synode romain 2021-2023, en complémentarité avec la démarche synodale locale.

Les dates-phares de la consultation diocésaine pour le synode romain :

- Le **25 novembre 2021**, envoi aux prêtres et aux responsables de mouvements catholiques d'une 1ère information synthétique sur le synode romain 2021-2023. La démarche a été diffusée avec la contribution du service communication du diocèse, en consultation avec l'« équipe Pentecôte 2022 » (démarche synodale du diocèse). Le groupe d'éveil synodal a communiqué sur toute la période par des articles sur le Sillon (journal diocésain), des émissions sur RCF et des vidéos sur les réseaux sociaux.

- Le **15 janvier 2022**, au cours d'une journée diocésaine organisée par l'« équipe Pentecôte 2022 », intervention pour le lancement des consultations relatives au synode romain universel. Un travail préalable a permis d'élaborer plusieurs questionnaires sous forme papier, numérique (site internet du diocèse, application interactive Kahoot et QR code sous forme de signets – cf. annexe-).

- Du **16 janvier au 1 avril 2022**, temps réservé, au milieu de la démarche synodale locale, pour le synode romain :

Tout au long de ce premier trimestre, différents groupes se sont mis en marche et nous ont fait remonter le fruit de leur réflexion (groupe de paroissiens, équipe animation pastorale, groupe étudiants, carmel, aumônerie collège, jeunes de BTS, non pratiquants, groupe du rosaire, prison, CCBF, fraternités diaconales, voisins, amis, famille, filleuls, Focolari, et des participants anonymes).

Sur les 10 thèmes proposés par le Pape, l'Écoute a été le plus souvent traité.

- 4 mars 2022 : organisation d'une soirée, en Haute Vienne rurale, sur le thème : « oser la rencontre à la suite du Christ » qui a consisté à réunir une quarantaine de chrétiens de tout bord investis dans des mouvements chrétiens (l'ordre de Malte, groupe du rosaire, sacristains, chorale, responsable d'aumônerie...).

Une méthodologie d'écoute, en binômes ne se connaissant pas, a été déployée pour accueillir et partager les grâces reçues dans nos cheminements individuels de foi.

Une publication sur le site du diocèse, les réseaux sociaux et les fiches d'annonce dominicales ont informé les catholiques de l'organisation de cette soirée. De plus, chaque membre de l'équipe d'éveil synodal s'est chargé d'inviter personnellement des chrétiens de son entourage.

- 22 mars 2022 : rencontre de l'équipe d'éveil synodal auprès des 5 sœurs carmélites de Limoges afin de recueillir leur témoignage sur leur « marcher ensemble » au sein du Carmel ainsi que dans le diocèse.
- 1 avril 2022 : organisation d'une soirée au sein d'un presbytère entre les membres de l'équipe et 7 personnes à la périphérie de l'église et/ou athée lors d'un apéritif dinatoire. Le choix d'une posture d'écoute a participé à libérer la parole de nos invités qui ont pu s'exprimer sur leur vécu et leur perception de l'Eglise.

2) Expérience de la synodalité : joies, questions, tensions, fruits

- Joies : découverte de la grande diversité des chrétiens engagés ou en marche du diocèse, richesse des partages, des échanges, de l'écoute, beaucoup de profondeur, de respect mutuel. Très belles rencontres « insolites » avec les diocésains volontaires, avec des acteurs de la société et une communauté religieuse qui ont pu mettre parfois en évidence notre manque d'écoute. Joie de découvrir « le marcher ensemble » dans de nombreuses petites actions. Joie de vivre les remerciements de ceux qui ont pu s'exprimer, prendre la parole, être écouté, d'avoir permis de créer des groupes de rencontres.

- Questions : incompréhension devant la réticence de certains prêtres : problème de communication ? Manque de coordination transversale, angoisse face à un projet non choisi par eux pour lequel ils ne percevaient pas l'intérêt.

- Tension liée au trop plein d'informations concernant les deux démarches du synode romain et de l'assemblée diocésaine.

- Fruits : les rencontres, le partage, l'écoute, l'envie de continuer à vivre le « marcher ensemble » à la suite du Christ avec de nouveaux projets.

Solitude brisée, liens renoués.

3) Ce qui ressort de manière significative et diverse des comptes-rendus ...

Les personnes qui ont répondu sont engagées dans la société et dans l'église. Elles sont nourries par leurs actions et leurs vies communautaires personnelles et locales, et accordent une grande importance aux sacrements et aux temps proposés par les paroisses. L'expérience personnelle du service est joyeuse et riche, cependant au sein de l'institution Eglise des contrariétés et des blessures apparaissent. Les personnes qui restent, malgré les contrariétés et la souffrance, expriment un véritable amour du Christ et de l'Eglise. Elles vivent leur foi à travers leurs

engagements. Soucieuses des problèmes de la société, elles regrettent les évolutions trop lentes de l'institution catholique.

Elles soulignent l'importance de la prière individuelle, de l'adoration, de la prière avec les autres confessions chrétiennes, de prier davantage en groupe, de présenter des intentions de prière, d'être disponible aux « impulsions » de l'Esprit Saint, d'accepter une certaine « déprise », de prier pour les détenus et les victimes, de se confier à Marie, de partager la Bible, de prendre des haltes spirituelles dans nos fonctionnements réguliers, de prier localement (« une célébration dans chaque clocher pour les Rameaux »).

Des besoins sont exprimés :

°Que l'institution délègue plus de **responsabilités aux laïcs**, afin que ceux-ci puissent prendre leur place de baptisés, de façon limitée dans le temps (lettre de mission). Ils aspirent à une gestion plus collaborative de l'Eglise. « Besoin de pasteurs avec les brebis » et non d'un troupeau qui suit, besoin de liberté dans les prises d'initiative, davantage d'assemblées paroissiales, d'une « hiérarchie » qui soit un moyen et non un but, d'encouragements à préparer les messes, à se former, à solliciter des personnes, de la « bénédiction du curé » plutôt que de son implication dans toutes les étapes de l'organisation. **Besoin d'être accompagné pour** devenir disciple missionnaire, de formations adaptées aux auditeurs.

°Qu'il y ait une véritable réflexion autour de la **création de liens fraternels** (développés pendant le confinement) en fonction de la situation **démographique et socio-économique de chaque paroisse**. Besoin des autres pour nous encourager, de lieux de rencontres pour échanger et mieux se connaître, d'écouter avant de dialoguer, de prendre du temps, de visiter les autres (beaucoup de femmes seules avec des enfants), de dépasser notre égocentrisme, de temps conviviaux après les célébrations, de marcher au sein de petits groupes, d'écouter les différences, de comprendre quels sont les dons de chacun, de voir ce qui nous rassemble. Besoin de **proximité** grâce à des chrétiens facilement identifiables, de visites itinérantes du curé, de rencontres inter relais.

°Besoin de témoignages, de rencontrer des chrétiens rayonnant de Foi qui permettent des conversions et des vocations, de **donner envie** aux autres de s'impliquer. Besoin d'être plus visibles, plus accessibles, de développer le rôle de témoin au quotidien, de messages ou documents qui soient à la portée des auditeurs et tiennent compte de leurs préoccupations ou modes de pensées, de **langage audible** par tous.

°**Besoin ++++ d'accueillir** dans toutes les dimensions de la vie chrétienne et pastorale

°que L'institution soit plus à **l'écoute** des besoins de notre monde. De véritables signaux de détresse ont été envoyés, notamment dans le monde rural.

Besoin d'écoute de la part de la hiérarchie de l'Eglise, des membres des conseils de paroisses vis à vis de la vie de la communauté, d'être vrai et transparent. Besoin d'inventer quelque chose de nouveau, d'innover.

° Besoin d'être **reconnus, accompagnés et remerciés**, d'identifier les compétences et les charismes de chacune et de chacun.

° Une véritable intégration **des femmes, des divorcés, des jeunes et de toutes personnes qui se sentent marginalisées** par l'Eglise.

° Attention toute particulière à la dimension esthétique de la vie de culte et un désir de formation pour améliorer la qualité du service que chacun peut rendre à la communauté : musique, lecture, décoration.

° Besoin de Fraternité et de Confiance : Il est urgent de vivre une fraternité dans tous les secteurs de l'Eglise : besoin d'être heureux de se retrouver, de confiance, d'éveil à la foi et à l'espérance, en partant de la base, des laïcs.

° Besoin d'entendre la voix de l'Eglise pour l'écologie

Des obstacles sont recensés :

° Egoïsme et égocentrisme : Difficulté à aller vers des gens qui ne pensent pas comme nous, difficulté à écouter sans préjugés, ne pas avoir la disponibilité intérieure. Confort de l'entre-soi : nous restons dans notre zone de confort ; l'inconnu rend le dialogue souvent difficile

° Des Contre-Témoignages : Les paroles blessantes ou moralisatrices, le manque de confiance, la solitude, la méfiance, la jalousie, l'intolérance, le manque d'écoute. Les conflits au sein de l'Eglise. Les critiques. Le manque d'enthousiasme, de joies. La tristesse de certaines célébrations de mariage ou de baptême (oser proposer musiques, chants, oser éveiller au beau).

° La hiérarchie de l'Eglise : les propositions des laïcs rejetées par certains curés, la nécessité de « l'autorisation » du curé pour engager toute activité, le manque de visibilité au sujet des membres des EAP, conseils pastoraux (nomination, durée de mandat, fonctionnement, manque de retours), le manque d'écoute et de prise en compte de la parole, des freins paroissiaux par rapport aux démarches synodales.

° Le trop plein d'engagements, le fait de rester dans une même responsabilité « jusqu'à 85 ans », de ne pas accepter de passer la main.

° Des réunions paroissiales où l'on reste dans l'entre-soi, où on se lamente, qui sont des chambres d'enregistrement de décisions déjà prises, où l'on rédige de longs comptes-rendus très chronophages et peu lus.

°La communication : le langage chrétien déconnecté de la culture locale, des rites qui semblent obsolètes, les jeunes couples ou jeunes adultes très peu sensibles au mystère de l'Église, la « culpabilité » chrétienne qui reste dans les esprits. La Foi reste un sujet difficile à aborder.

Quels pas pourrions-nous accomplir pour grandir dans notre "marcher ensemble" ?

- Organiser des rencontres pour mieux se connaître entre communautés, services(...)Fraternité nécessaire entre les communautés.
- Avoir une Église qui doit aller vers le monde et non faire venir les gens à elle
- Pratiquer un langage plus audible par tous (enfants, jeunes, adultes)
- Permettre à chacun de trouver une place dans l'Église.
- Se remettre en question, écouter ceux qui ne parlent pas, arrêter d'étouffer des affaires, (cf. : rapport Sauvé). Prier pour les « détenus » comme pour les « victimes ».
- Se convertir avant de convertir les autres
- Oser des rencontres gratuites.
- S'ouvrir aux autres avec bienveillance, à la façon dont ils vivent la Foi chrétienne en découvrant ce qui est beau, sans obligatoirement y adhérer.
- Alléger nos modalités pour alléger l'investissement trop lourd, déléguer, faire confiance, que les expérimentés forment et laissent la place aux moins expérimentés,
- Demander à des personnes compétentes, pas forcément chrétiennes, de former les prêtres, laïcs,
- D'éviter la naïveté, l'amateurisme des chrétiens face aux médias.

Le synode romain a permis aux participants :

°Un vrai échange entre eux, une véritable écoute, des réflexions qui permettent de faire avancer pour tracer la route de l'Église des prochaines années, de se rencontrer pour se découvrir mutuellement sans jugement, de découvrir la richesse de la diversité dans la Foi, de remonter dans le bateau par l'écoute, de devenir amis,

°De prendre conscience que leur « esprit adhérait à cette démarche de marcher ensemble, mais que leurs actions étaient loin de le démontrer », de faire un chemin d'humilité, de s'affranchir des « a priori », d'intérioriser la prière, de redécouvrir la beauté du message du Christ.

°De comprendre les fruits du marcher ensemble : prière plus découverte de l'autre et de ses richesses.

°De prendre conscience que les méthodes d'intelligence collective ont toute leur place au sein de l'Église, tant pour vivre la joie d'une véritable écoute que dans un marcher ensemble à la suite du Christ.

°De mettre en valeur la qualité d'écoute de la part des détenus.

4) Que montrent-ils de la réalité actuelle de la vie synodale ? Ombres et lumières, conversions à faire ...

Lorsque la vie synodale est vécue : beaucoup de joie à écouter, partager, prier, ce qui permet de marcher ensemble et de témoigner de sa Foi en se sentant soutenu.

Les difficultés :

- Le manque de temps et de disponibilité pour se poser : les acteurs sont submergés et ont du mal à laisser une place aux autres ; les façons d'appeler sont peu efficaces
- Les décisions qui viennent d'en haut, centrées sur le curé
- L'entre-soi, l'égoïsme, l'auto-lamentation et l'impossibilité de chercher des voies en dehors de celles qui sont déjà connues

Les conversions à faire :

- Le lâcher prise
- Apprendre à prendre du temps gratuitement, sans avoir à produire
- Elargir le cercle des acteurs à des personnes autres que les habitués
- Découvrir les charismes de chacun avant d'appeler
- Partir des personnes et de leur niveau de connaissances par rapport à la Foi
- Accepter de recourir à des méthodes venant de l'extérieur de l'Eglise ou de sa périphérie
- Faire confiance
- Joie, attractivité

L'Attractivité

Des questions se posent : Comment faire retentir et connaître de façon nouvelle la Parole de Dieu ? Comment être plus pertinent dans notre communication ? Notre Eglise peut redonner au monde confiance et espérance. Poser des gestes fraternels, vivre davantage en cohérence le « ce que je crois et ce que je vis », avancer sur les chantiers de l'écologie et de la fraternité avec les lettres du pape François. Avoir également des nouveaux lieux de visibilité sur les marchés, dans nos communes, au milieu de la vie des gens, en tenant compte de leurs rythmes de vie.

Le besoin d'attirer d'autres personnes, d'être attractif, de faire partager notre trésor et l'importance des grands rassemblements (JMJ, Pèlerinages, Ostensions). Les mots d'accueil et d'écoute reviennent de façon récurrente. On note également notre pauvreté du côté de la communication (flux et moyens).

Beaucoup ont parlé de sortir de l'entre soi pour s'ouvrir aller vers les autres, vivre un mouvement missionnaire qui implique d'abord une conversion personnelle puis communautaire. Il nous faut relire ce que l'Esprit Saint fait au milieu de nous : souvent de belles choses.

Le Témoignage

Le mot de proximité est revenu à plusieurs reprises laissant entendre que nous ne le pratiquons pas suffisamment !

Le mot « accueil » revient régulièrement et à tous les stades : au téléphone, au presbytère et à l'église. Il nous faut soigner ces lieux et ces moments de rencontre. Accueillir aussi la différence qui fait parfois peur !

L'importance d'une Eglise qui témoigne, ouverte et à l'écoute du monde, et particulièrement des marginalisés, des migrants, des exclus. Une Eglise qui se ressource à la Parole de Dieu.

On sent bien, dans de nombreux témoignages, les blessures que notre Eglise a générées (contre témoignages). Beaucoup de remontées tournaient autour du langage : souvent inaudible ou inadapté ; il y a là sans doute matière à conversion. On note à plusieurs reprises la dénonciation d'un comportement autoritaire et clérical de la part des responsables des communautés ou du diocèse... souvent des prêtres !

La Fraternité

La solidarité arrive en bonne position avec le « Prendre soin » pour faire grandir la fraternité.

On constate de plus en plus en rural que la solitude est un nouveau fléau à combattre. La pandémie de ces deux dernières années nous a davantage révélé cela. Il y a également les maux de notre temps qui entraînent des mises à distance, les addictions, la désespérance, l'exclusion numérique, les suicides dont le nombre croît et qui ne fait qu'accentuer le malaise de notre temps et la quête de sens. Notre Eglise a sans doute des choses à proposer !

Concernant la fraternité il a été question de la renforcer entre nous mais aussi de la partager avec ceux qui sont loin, pauvres, exclus, étrangers. Elle peut se vivre dans la reconnaissance de l'autre et dans la prière.

Nos assemblés manquent parfois de chaleur, de fraternité, de partage et de spontanéité.

La Liturgie

Dans nos liturgies il a été question d'accueillir une certaine diversité, en fonction des appels et des charismes de chacun. Retrouver de la simplicité, de la beauté (art floral, le chant, l'animation), du silence qui donnent envie de revenir.

Le Fonctionnement Ecclésial

Il a été noté l'importance de la gratitude et de la reconnaissance envers ceux qui vivent la mission notre Eglise sait-elle remercier ? L'importance également de l'accompagnement. On sent bien à travers les témoignages et l'âge de ceux qui ont répondu que notre Eglise a du mal à rejoindre les

jeunes générations. L'écoute doit précéder le dialogue et il nous faut vivre une inculturation au niveau du langage.

Nos structures sont souvent désuètes et inadaptées il faudra sans doute réformer les structures existantes et les alléger ! La coresponsabilité doit être vécue dans la bienveillance. Importance de la délégation et du soutien : un curé ne peut être partout ! Marcher ensemble peut devenir concret dans diverses formes de pèlerinages pour exemple la marche jacquaire de 2021.

Certains comptes-rendus étaient dubitatifs quant à l'écoute de la hiérarchie de notre Eglise il est important d'être en vérité et d'accueillir toutes les paroles même celles qui nous dérangent ou nous remettent en question. Certains ont éprouvé le besoin de redéfinir clairement quels sont nos objectifs. La gouvernance est jugée comme trop pyramidale.

Le travail en équipe et en conseil est primordial, et aussi les nouvelles techniques d'intelligence collective et participative. Importance de la complémentarité des compétences et des sensibilités. Il nous faut sortir d'un dualisme Clercs/ Laïcs en vivant plus de convivialité et de fraternité. La question de ministère reconnu peut se poser pour une nouvelle organisation de notre Eglise diocésaine. Deux attitudes essentielles pour ce « Marcher ensemble » : la vérité et la transparence. Beaucoup ont souligné la nécessité d'être plus rigoureux sur la durée des mandats pour les laïcs afin de ne pas bloquer des situations. Savoir servir, c'est aussi savoir partir. Une nouvelle forme qui semble se répandre dans la synodalité des paroisses, c'est « l'assemblée paroissiale ».

Le thème de l'unité de la communauté est aussi présent « voyez comme ils s'aiment » ; là encore c'est du domaine de la conversion car combien de contre témoignages ? Nos divisions sont des obstacles à l'unité et à la marche ensemble. Revenir à l'Evangile n'est pas seulement le fait de l'écouter à la messe mais de le travailler en groupe et de le faire passer dans sa vie et dans son témoignage. « être témoin vivant de la Parole de Dieu ».

Cela implique aussi des formations pour gérer ces instances ; l'idée de relancer un Conseil Pastoral Diocésain élu a été émise par une personne parmi les 500 contributeurs.

Un mot pourrait déterminer notre comportement : « conversion » ; on parle d'aller de l'avant sans nostalgie avec une attente de proximité. Cette conversion consisterait à une plus grande cohérence de nos vies pour un témoignage crédible : s'ouvrir à la nouveauté et mettre ses talents au service d'une Eglise en sortie. Sommes-nous bien à l'écoute des attentes spirituelles de notre monde ? La conversion relève de « **l'être plus** que du **faire** », à savoir moins de temps pour faire tourner les structures et plus de temps pour la rencontre en laissant tomber les préjugés et jugements hâtifs. C'est avec de l'empathie que nous devons aller à la rencontre de ceux qui sont en souffrance.

Conclusion de l'étape 4)

Des verbes aideraient l'Eglise :

- à plus de fraternité : Ecouter et Accueillir
- à être davantage missionnaire : Simplifier, Accompagner, Appeler et Innover.

L'équipe d'éveil synodal remercie tous ceux qui ont participé (rencontres, questionnaires, remontées ...) : nous voyons bien le chantier que notre Eglise met en route pour réformer en profondeur une structure bimillénaire. Nous avons été heureux d'expérimenter de nouvelles techniques et de nous être mis à l'écoute de ceux qui nous ont partagés leurs questionnements. Ces remontées prouvent bien, malgré un effondrement, que notre Eglise est bien vivante et qu'elle ne demande qu'à se réformer et à se convertir pour se rendre d'avantage missionnaire et en connexion avec notre temps.

Ce «Marcher ensemble», il nous a été donné de le vivre par la grâce d'un appel. Puisqu'il faut rendre grâce, c'est avec joie que nous remettons le fruit de ce travail, sûrs que l'Esprit-Saint fera toute choses nouvelles.

5) Quels ont été les « rêves, les envies, et les désirs » exprimés ? Quels sont les « petits pas » déjà faits ou à faire ?

« I have a dream » disait Martin Luther King ; notre Eglise diocésaine fait sienne ses paroles.

Les personnes qui se sont exprimées rêvent d'une Eglise plus tournée vers les personnes au seuil et/ou aux périphéries. De ces personnes qui, sans le dire (ou en le disant d'une autre façon que nous) attendent une Parole qui donne sens à leur vie.

Elles rêvent d'une Église plus proche de la population.

Elles rêvent ou ont envie de chrétiens cohérents avec leur Foi.

Les personnes ont le désir de rencontres gratuites entre baptisés pour dire quelle est leur Foi, dire « leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses » face à l'aujourd'hui et à l'avenir de la société, du monde, de l'Église : besoin de réunion « du temps perdu » sans ordre du jour, de plaisir à échanger gratuitement, de réflexions sur la vie de la communauté paroissiale, de se convertir, de relecture pastorale régulière, d'aller au-delà des sujets de discussion, débats, proposés par l'Eglise, d'élargir l'espace de « sa tente », de célébrations différentes, d'adapter la liturgie en fonction des lieux et des publics

Les rêves, les envies, les désirs d'une Église où chaque baptisé est pris au sérieux dans sa vocation baptismale de « prêtre, de prophète et de roi ». Chacun et chacune construit l'Église. Il n'y a pas que les « spécialistes ».

Envies, rêves, désirs que les chrétiens soient vraiment fraternels, accueillants sans jugement, ouverts aux défis que pose notre société... Envie d'une Eglise « écoutante », « célébrante », « vivante. »

Envies, rêves, désirs d'une Eglise qui favorise la rencontre avec les autres et par conséquent du Tout-Autre...

« Les petits pas déjà faits » :

Oser la rencontre entre catholiques de différentes sensibilités, des personnes engagées sous diverses formes dans l'Église diocésaine.

Oser la rencontre avec des personnes agnostiques, athées, qui se sont éloignées de l'Église et de ses structures.

La joie de la rencontre et du travail avec d'autres dans les paroisses, mouvements et services...

...ou à faire.

Aller aux périphéries encore plus. En fin de compte, approfondir les pas qui ont déjà été faits (« la suite de la suite ») et les amplifier ; « Les rêves, les désirs et les envies » doivent se concrétiser sans plus attendre. C'est une urgence !

6) Annexes

Des chants et vidéos :

- ❖ Témoins (Musicus / Narcisse Fernades Lopez) : <https://youtu.be/SAv0YAxdt0>
- ❖ Pour une Eglise en mission (père Pierre) : <https://youtu.be/6zJHhG2YYIE>
- ❖ Maelle et Sofiène : https://www.youtube.com/watch?v=Jq7z_4Dz9hM

Des outils :

- ❖ Kahoot : <https://kahoot.it/challenge/?quiz-id=8770dbeb-fe7b-456e-b5c0-00742a3a670d&single-player=true>
- ❖ QRcodes (voir signet ci-joint)

Des illustrations (ci-jointes) :

- ❖ le dessin Lina (9ans) sur le « bien vivre ensemble » ; le Christ multivisage ;

Une affiche : « Oser la rencontre à la suite du Christ : unis dans la diversité » (ci-jointe)

(*) : L'équipe d'éveil synodal et le synode romain 2021-2023 :

L'équipe d'éveil synodal, renouvelée chaque année, est composée cette année de 6 laïcs (couples, célibataires), 1 diacre et 3 prêtres (dont 1 en charge également de la démarche synodale diocésaine) de 23 ans à 68 ans qui représentent la diversité de l'église.

Depuis 2019, en lien avec le conseil épiscopal et le conseil presbytéral, Mgr Bozo a lancé plusieurs initiatives visant à développer la synodalité dans notre diocèse, et parmi elles, une équipe dite « d'éveil synodal » qui s'est substituée au Conseil Pastoral Diocésain.

En 2019-2020, cette équipe s'est intéressée au regard porté sur l'Église par les personnes qui sont à son seuil ; en 2020-2021, elle est allée à la rencontre des paroisses et services du diocèse. En 2021-2022, elle a pour mission le synode romain et d'être en lien avec l' « équipe Pentecôte 2022 ».

Charte de l'équipe diocésaine d'éveil synodal et décret de création (voir ci-joint)

ANNEXES (1/2)

Dessin de Lina (9ans) sur le « bien vivre ensemble »



Signets avec QRcodes



DÉCOUVRIR LA DÉMARCHÉ DU SYNODE ROMAIN

À l'invitation du pape François pour « marcher ensemble »



RÉPONDRE À LA DÉMARCHÉ



par l'art, la narration



à l'aide de la Bible



par thème



« Oser la rencontre à la suite du Christ »

Pour mieux « marcher ensemble »

« OSER la RENCONTRE à la SUITE du CHRIST »
- Unis dans la diversité -

Lieu : Saint-Léonard de Noblat
Salle paroissiale, 8 rue de Strasbourg

4 MARS

Accueil à 19h30
Soirée de 20h à 22h



Une occasion de rencontres et d'écoute, permettant de découvrir ce qui est beau et riche dans la façon dont chacun vit sa Foi.

OUVERT à TOUS

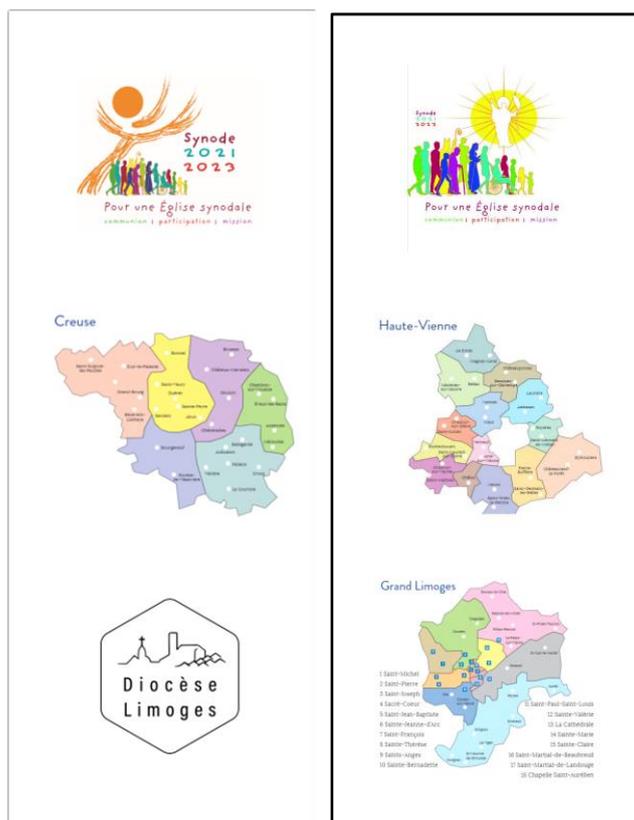
Pour une bonne organisation, merci dans la mesure du possible, de nous prévenir de votre présence

L'équipe d'Eveil Synodal
(eveilsynodal @diocese-limoges.fr)



ANNEXES (2/3)

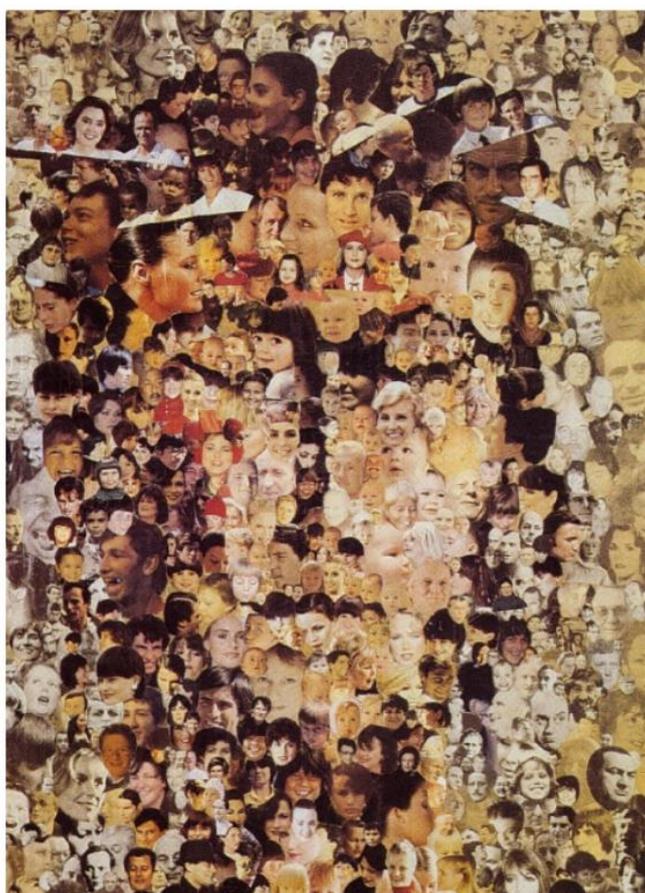
Triptyque de présentation de la synthèse diocésaine à la province de Poitiers



Mobilisation
Démarche synodale locale :
◇ mai 21—juin 22
Consultations synode romain
◇ 16 janvier 22 —19 mars 22 :
◇ 60 contributions / 500 personnes
◇ Questionnaire / Signets QRcodes
◇ 3 rencontres diocésaines

Contenu : (2) les obstacles
* Egoïsme et égocentrisme
* Les contre-témoignages
* La gouvernance pyramidale
* Le trop plein d'engagements
* La durée indéterminée des missions
* Le langage inaudible
* La réunionite
* L'auto-exclusion

Contenu : (4) Fruits pour les participants
* des échanges vrais sans a priori
* prendre du temps pour partager et faire ensemble un chemin d'humilité
* découvrir l'intérêt des méthodes d'intelligence collective



Contenu : (1) les besoins
Être :
* accueillis sans a priori
* écoutés par la hiérarchie
* accompagnés, reconnus, remerciés
* vrais, transparents
De :
* fraternité, convivialité, proximité,
* confiance, chrétiens rayonnants
* temps gratuits, prière, simplicité
* coopération, innovation

Contenu : (3) les pas à faire
Que nous nous remettons en question :
* conversions personnelles et communautaires
* travailler en transparence et vérité
* mettre la prière au centre
* attractivité : Parole qui donne sens à la vie
* écouter les charismes
* prendre des temps gratuits
* être plutôt que faire

Points d'attention
* Ecouter, accueillir, aller à la rencontre
* Simplifier, accompagner, appeler, innover
* Rayonner
* Être plutôt que faire

ANNEXES (3/3) : Charte et décret de création de l'équipe d'éveil synodal



Charte à l'usage de l'équipe « d'éveil synodal » pour le diocèse de Limoges

En vue de m'aider dans la mission de gouvernement et de favoriser un dynamisme missionnaire audacieux et multiforme pour notre diocèse, une équipe d'éveil synodal est constituée (voir la *Lettre aux diocésains* publiée lors de la fête du baptême du Seigneur 2019)

1. Mission de l'équipe :

La mission de l'équipe est de contribuer à l'éveil ou à l'accompagnement de démarches de type synodal, dans la perspective des « disciples missionnaires » encouragée par le Pape François. Cette équipe veut donner aux chrétiens du diocèse les moyens de développer un sens missionnaire, audacieux et multiforme. Par synodal, on entend le fait de **marcher ensemble sous la conduite de l'Esprit Saint** pour que toutes les richesses du Peuple Saint soient valorisées.

Cette équipe est à la fois force de propositions et ressource accompagnante ; elle travaille en coopération avec les autres instances du diocèse : équipes d'animation pastorales, mouvements, services, associations, conseils ... Elle chemine avec tous, y compris les plus petits et les plus fragiles.

Ses propositions doivent être audibles et compréhensibles par tout chrétien, et par tous ceux qui sont en recherche du Seigneur. Avec l'aide de l'Esprit Saint, elles doivent permettre de réveiller la vocation enfouie en chacun de nous.

2. Composition de l'équipe :

Elle est composée d'une douzaine de membres appelés par l'évêque :

- des personnes bien insérées dans l'Eglise sur proposition du Conseil épiscopal
- des personnes « au seuil » de l'Eglise (sans responsabilités dans nos communautés paroissiales ou diocésaines, catéchumènes, recommençants...) sur proposition de l'équipe.
- un prêtre en responsabilité paroissiale et le vicaire général

L'évêque est informé régulièrement du travail de l'équipe et y réagit librement. Il y participe de façon ponctuelle, à sa demande ou à celle de l'équipe.

Les membres reçoivent de l'évêque une mission d'un an, renouvelable.

Si possible, la moitié des membres a moins de 40 ans au moment de l'appel.

Si une personne pressentie est mariée, l'appel s'adresse au couple. Tout couple appelé est libre d'accepter en couple ou d'être représenté par l'un des deux conjoints.



M^{gr} PIERRE-ANTOINE BOZO
EVÊQUE DE LIMOGES

Pierre-Antoine BOZO

Par la grâce de Dieu et l'autorité du Saint Siège apostolique, évêque de Limoges

DÉCRET

La synodalité dans notre diocèse

+

Par le baptême nous sommes configurés, conformés à Jésus-Christ. Par le sacrement de la confirmation, nous recevons l'Esprit-Saint. Cet Esprit « habite dans l'Eglise et dans le cœur des fidèles comme dans un temple » (*Lumen Gentium*, 4). Aux Corinthiens, Saint Paul écrit : « à chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun » (1 Co 12, 7). C'est cela qui fonde la synodalité dans l'Eglise : le Saint Peuple de Dieu est un peuple de prêtres, de prophètes et de rois. Il participe, dans la communion avec les ministres ordonnés, à la vie et à la mission de l'Eglise.

Dans la lettre adressée aux diocésains en janvier, je signalais, parmi les chantiers en cours, cette question de la synodalité, comprise comme une participation du peuple de Dieu au discernement, à la communion et à la mission de l'Eglise diocésaine, sous la conduite de l'Esprit Saint.

La synodalité s'exprime à l'échelon paroissial avec les conseils et équipes pastorales. Il convient aussi de la réactiver au plan diocésain. Les remarques que j'ai émises à propos du Conseil Pastoral Diocésain, qui a porté de réels fruits mais risquait un essoufflement si on le reconduisait dans la forme héritée du synode de 1985, m'ont conduit à chercher, dans le dialogue avec les conseils épiscopal et presbytéral, un autre déploiement de ce principe vital.

3. Fonctionnement envisagé :

Cette équipe se réunit 6 fois par an. Elle se rencontre, entre autres, sur des temps de 24 h (par exemple du vendredi soir au samedi soir) pour honorer la dimension de la fraternité et de la prière. Une attention particulière est mise en œuvre pour que chacun puisse participer facilement (garde d'enfants, co-voiturage, hébergement).

Chacun est invité à faire des propositions permettant de rendre visible et audible l'Evangile de Christ et de solliciter les baptisés pour faire converger toutes les énergies au service de la mission.

Les propositions une fois abouties sont adoptables si aucun n'émet un avis totalement négatif non levé par la discussion. Elles sont soumises à l'évêque.

L'équipe peut aussi travailler sur des sujets à la demande de l'évêque, de l'un de ses conseils, ou d'autres membres de la communauté diocésaine (équipes d'animation pastorales, mouvements, services, paroisses, associations, ...) en vue de propositions.

En matière d'animation, il convient de varier les approches et les outils, y compris appel possible à des intervenants extérieurs ponctuels.

A la fin de l'année, chaque membre, au moyen d'une grille, procède à une relecture de l'année écoulée à l'intention de l'évêque et précise sa disponibilité à continuer pour que ce dernier puisse éventuellement l'y appeler en renouvelant sa lettre de mission.

Le travail de cette équipe d'éveil synodal s'adaptera, selon les besoins, sous la conduite de l'Esprit Saint.

À Limoges, le 24 juin 2020, en la solennité de Saint Jean-Baptiste,

Eric et Cécile Tallon

et

Mgr Pierre-Antoine Bozo

Je décrète que la synodalité sera donc valorisée et développée par une « équipe d'éveil synodal » qui tiendra le rôle de secrétariat permanent de la synodalité diocésaine. Concrètement, une équipe restreinte (environ 12 personnes, composée du vicaire général, membre permanent de l'équipe et de personnes situées différemment dans l'Eglise) sera appelée pour un mandat annuel renouvelable, sous la responsabilité de personnes nommées pour une durée de trois ans.

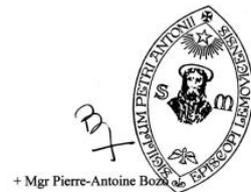
Les personnes que j'appelle ont été proposées par le Conseil épiscopal. Elles ne sont pas élues, car cette équipe n'est pas un succédané du conseil pastoral diocésain. Mais cette équipe sera chargée de solliciter les baptisés, selon des formes souples et variables (d'une assemblée diocésaine à une réunion des équipes pastorales, d'une rencontre des acteurs pastoraux dans un domaine précis à une « e. consultation » ou, pourquoi pas, un synode diocésain...) sur des thèmes qui leur seront soumis par l'évêque, les différents conseils ou également puisés dans leur propre réflexion d'équipe.

En un mot, elles reçoivent mission de veilleurs et d'éveilleurs de la synodalité, pour aider les chrétiens à exprimer ce que l'Esprit leur inspire et l'évêque à gouverner le diocèse. Ils recevront une lettre de mission. Ils porteront cette mission dans la prière et l'attention fraternelle pour l'honorer au mieux.

Cette équipe vous sollicitera peut-être, vous pourrez vous-même en contacter les membres pour leur faire part de suggestions, projets qui vous sembleraient intéressants à mettre en œuvre pour stimuler dans notre diocèse un dynamisme missionnaire audacieux et multiforme !

À Limoges, le 25 mars 2019

Par mandement,
Le chancelier



+ Mgr Pierre-Antoine Bozo